

## **Françoise,**

De notre « groupe » d'irréductibles !

*J'apprends ce jour la terrible nouvelle, ton décès par noyade...*

## **Françoise,**

*-pourquoi faut-il toujours que ce soit les meilleurs qui partent !*

*-et les mauvaises gens qui restent, que perdurent l'ennui pour tout le genre ...*

*Voilà le type de réflexion et de déclamation qui entretenait notre notoire différence, à l'inverse de nombre d'entre nous, toi, tu étais « mesurée », posée, intransigente certes ! Mais toujours posée...*

*Intellectuelle pure, scientifique de formation, peut être était-elle là une de nos différences, à contrario de cette mienne violence verbale, de celles que nombre d'entre nous procèdent et que tu avais beaucoup de mal à accepter, même si nous savions que de temps en temps, celles-ci pouvaient te faire « rire » ou, sourire...*

*Tu n'en étais pas moins une « militante » acharnée, souvent même, une militante des causes perdues, et plus celles-ci étaient perdues ! Plus celles-ci te prenaient à cœur, en cela, tu ne diverges pas de l'ensemble du groupe formé.*

*Même si la notion de « hasard », là encore, était source de discussions sans fin, tu disais tenir ta « mesure » de tes origines campagnardes, de ce bon sens rural que tu as aimé tant, les pieds bien plantés dans la terre. Cette sagesse issue d'une éducation et d'un début de vie rurale, doublée à des études scientifiques poussées, faisait que tu aimés l'eau, l'océan, la mer en général et le bassin en particulier.*

*Environnementaliste dans l'Âme, tout ce qui pouvait atteindre la terre ne t'étais pas étranger, étrange et incompréhensible, par contre, oui ...*

*La politique au sens des clivages n'était pas ta tasse de thé, et tu exècres toutes les querelles stériles dans et entre les genres.*

*L'injustice et l'iniquité était bien souvent à la source de tous tes combats, un peut comme à tout le monde dans ce groupe hétéroclite, nous trouvions malgré tout et tous ensemble « le liant » qui fait que **« ça va le faire, d'abord ! Il faut que ça le fasse, ça ne peut pas rester comme ça »...***

*Aujourd'hui, nous savons toutes et tous que tu laisses un grand vide, d'abord, nos pensées vont vers ta famille, tes petits et ton époux, envers lesquels se tourne notre plus grande affection, qu'ils sachent pouvoir trouver auprès des amis et de notre groupe le réconfort que nous puissions et pouvons leur apporter.*

*Françoise, tu vas beaucoup nous manquer, pour tout te dire, tu nous manques déjà...*

*Sache que nous n'abandonnerons jamais aucun de nos combats, les tiens sont notre, à chaque fois où l'on serait désabusé, défaitistes, ou, que l'on aura cette tendance à vouloir baisser les bras ? C'est toi que nous rechercherons, cette hargne mise au service des causes justes et contre les notoires injustices... nous irons la puiser dans les souvenirs de nos actions communes et gagnées.*

*C'est le meilleur et le plus bel hommage que l'on puisse te rendre, celui que nous te devons.*

*Repose en paix Françoise, la satisfaction du devoir accompli t'accompagne, celui d'une amie fidèle et dévouée, tu nous manques, mais nous continuerons, avec toi...*

*La mort est vaincue avec et par le présent des êtres chers qui continuent de vivre en chacun de nous.*

*Claude Peysserre. LE 5 AOUT 2009*